

Christ dans son abaissement (Ladrierre S.)

ME 1909 page 19

*Les rayons voilés de ta gloire,
O Jésus, précieux Sauveur,
Sont comme un phare en la nuit noire,
Ou comme la source où vient boire,
Dans le désert, le voyageur.*

*Pour que nous puissions te connaître,
Toi, le Dieu fort d'éternité
En qui sont et la Vie et l'Être,
Dans la faiblesse tu vins naître
Au sein de notre humanité.*

*Abandonnant ton diadème
Pour ce monde où coulent les pleurs,
Pauvre, inconnu, méprisé même,
Tu goûtas la douleur suprême,
Toi qui fus l'homme de douleurs.*

*Rempli de tendresse ineffable,
De compatissante bonté,
Ton cœur, ô Sauveur adorable,
Ne trouva, chez l'homme coupable,
Qu'outrages, haine et lâcheté.*

*Mystère insondable de grâce,
Abaissement qui nous confond
Les anges qui peuplent l'espace,
Cherchent, en se voilant la face,
A le sonder jusques au fond.*

*Mais nous, que ton amour proclame,
Comme tes bijoux précieux,
Nous, fruit du travail de ton âme,
Notre cœur, Jésus, te réclame.
Quand te verrons-nous de nos yeux?*